



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS MATOS • MAAMAR 1

וידבר משה אל ראשי המטות וגו' איש כי...

Et Moché parla aux chefs des tribus



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likkutei-torah/matos/1/

1 וידבר משה אל ראשי המטות וגוי איש כי ידור נדר וגוי. ואמרו בגמ' [בגמרא] עד שידור בדבר הנדור כגון שיאמר הרי עלי בשר זה כעולה ושלמים או שיאמר קונם בשר זה עלי שהקונם הוא לשון קרבן.

«Et Moché parla aux chefs des tribus», etc. ; «Lorsqu'un homme fait un vœu», etc. Et la Guemara dit: «jusqu'à ce qu'il fasse un vœu portant sur une chose qui a fait l'objet d'un vœu» — par exemple, qu'il dise: «Cette viande m'est [interdite] comme un holocauste et des sacrifices de paix», ou qu'il dise: «Konam: cette viande m'est [interdite]», car konam est un terme désignant un korban (offrande).

2 ועל יסוד זה מוסד כל מסכת נדרים בפ"י דבר הנדור. ולהבין ענין זה למה צריך להתפס בדבר הנדור דוקא.

Et c'est sur ce fondement que repose tout le traité Nedarim, dans son explication de «ce qui fait l'objet d'un vœu». Et [il faut] comprendre cette question: pourquoi faut-il rattacher [le vœu] précisément à ce qui fait l'objet d'un vœu?

וגם להבין למה נאמרה פרשה זו אל ראשי המטות דוקא. הנה תנן באבות נדרים סייג לפרישות

Et il faut également comprendre pourquoi cette section fut adressée précisément aux chefs des tribus. Or, nous avons appris dans [Pirkei] Avot: «Les vœux sont une clôture pour l'abstinence.»

והנה אמרו פרישות מביאה לידי קדושה וקדושה מביאה לידי ענוה וענוה מביאה לידי יראת חטא.

Or, ils ont dit: «L'abstinence mène à la sainteté, la sainteté mène à l'humilité, et l'humilité mène à la crainte de la faute.»

3 וצריך להבין למה יראת חטא באה אחר ענוה וקדושה כו' והלא כתיב ראשית חכמה יראת ה' [הגם שנתבאר במ"א ע"פ וידבר דעשרת הדברות בענין אם אין חכמה אין יראה אם אין יראה אין חכמה].

Et il faut comprendre pourquoi la crainte de la faute vient après l'humilité et la sainteté, etc. N'est-il pas écrit: «Le commencement de la sagesse est la crainte de Havaya»? [Bien qu'il ait été expliqué ailleurs, à propos du verset «Et Il parla» des Dix Commandements, au sujet de l'enseignement: «S'il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de crainte; s'il n'y a pas de crainte, il n'y a pas de sagesse»,

דיש ב' בח"י יראה. אך אין די בזה לתרץ הא דיראת חטא בא דוקא אחר ענוה וקדושה כו'.]

qu'il existe deux niveaux de crainte. Mais cela ne suffit pas à résoudre la question: pourquoi la crainte de la faute vient-elle précisément après l'humilité et la sainteté, etc.]

אך הענין דעיקר הקדושה הוא כמאמר אשר קדשנו במצותיו שהמצות הן העיקר והתכלית כמ"ש סוף דבר הכל נשמע את האלקים ירא ואת מצותיו שמור כי זה כל האדם וע"י המצות הוא אשר קדשנו.

Mais voici l'explication : l'essence de la sainteté réside dans la formule « Qui nous a sanctifiés par Ses commandements », car les mitsvot sont l'essentiel et le but, comme il est écrit : « Au terme de toute chose, après avoir tout entendu : crains D.ieu et observe Ses commandements, car c'est là tout l'homme. » C'est par les mitsvot qu'Il « nous a sanctifiés ».

4 וביאור ענין זה כי הנה קדוש פי' מובדל וכוי ומהו קדושת המצות זה נרמז בנוסח הברכה בא"י [כרוך אתה

הי' אמ"ה [אלקינו מלך העולם] פי'

Et voici l'explication de cette notion: « saint » (kadoch) signifie « séparé », etc. Quant à la sainteté des mitsvot, elle est suggérée par les termes de la bénédiction : « Béni sois-Tu, Havaya, notre D.ieu, Roi du monde. » Cela signifie :

כי מלך העולם הוא ע"ד מלכותך מלכות כל עולמים שחיות כל העולמות עליונים ותחתונים והתהוותם מאין ליש הוא ע"י מחשבה הקדומה שעלה ברצונו ית' אנא אמלוך כו'. משא"כ קודם שנברא העולם היה הוא ושמו בלבד.

« Roi du monde » s'entend au sens de « Ta royauté est la royauté de tous les mondes » : la force vitale de tous les mondes, supérieurs et inférieurs, ainsi que leur création ex nihilo, du néant à l'existence, proviennent de la pensée primordiale qui s'éleva dans Sa volonté, béni soit-Il: « Je régnerai », etc. En revanche, avant que le monde ne fût créé, Lui et Son Nom étaient seuls.

5 והנה כתיב אני הי' לא שניתי שגם אחר שנברא העולם אין לפניו שום שינוי ח"ו [חס ושלום] אלא אתה הוא קודם שנברא העולם ואתה הוא לאחר כו'.

Or, il est écrit: « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé »: même après la création du monde, il n'y a devant Lui absolument aucun changement, à D.ieu ne plaise; mais plutôt: « Tu es Lui avant que le monde ait été créé, et Tu es Lui après », etc.

וכמ"ש אני ראשון ואני אחרון ומבלעדי אין אלקים (בישעיה ס"י מ"ד ו'), פ"י אני ראשון קודם שנברא העולם ואני אחרון לאחר שיכלו ימות המשיח וחיי העוה"ב [העולם הבא] שאז יהיה הוא ושמו בלבד כמו שהיה קודם שנברא העולם.

Comme il est écrit : «Je suis le premier et Je suis le dernier, et en dehors de Moi, il n'y a pas d'Elokim» (dans Isaïe, chapitre 44:6). Cela signifie : «Je suis le premier» — avant que le monde ait été créé; «et Je suis le dernier» — après que les jours du Machia'h et la vie du Monde futur auront pris fin, car alors il n'y aura que Lui et Son Nom, comme avant que le monde ait été créé.

וגם מבלעדי פ"י באמצעות בין מה שהיה ובין מה שיהיה דהיינו מה שהוא בבחי' הוה בעת וזמן בריאת העולם וחיותו וקיומו מששת ימי בראשית שית אלפי שני כו'.

Et «en dehors de Moi» signifie aussi «au milieu», entre ce qui fut et ce qui sera — c'est-à-dire ce qui est dans l'état présent, au moment et durant la période de la création du monde, de sa force vitale et de son existence, depuis les six jours de la Création, les «six mille ans», etc.,

6 וימות המשיח ותחיה"מ [ותחיית המתים] הכל לפניו ית' כאלו הוא ושמו בלבד ואין אלקים והסתר כו' וכמאמר ומבלעדיך אין לנו מלך אלא אתה שאין זה אלא בבחי' מלך שמלך הוא העולם

et les jours du Machia'h et la Résurrection des morts : tout est devant Lui, béni soit-Il, comme s'il n'y avait que Lui et Son Nom, et qu'il n'y avait ni Elokim ni dissimulation, etc. Ainsi qu'il est dit : «En dehors de Toi, nous n'avons pas d'autre Roi que Toi» : car cela ne relève que de l'aspect de «Roi», puisque «Roi» désigne le monde,

ואין העולם דבר נפרד חוץ ממנו ח"ו [חס ושלום] ומלכותך מלכות כל עולמים שמתפשט למעלה עד אין קץ ולמטה עד אין תכלית ולארבע סטרין מלך מלך וימלוך ואינו

et le monde n'est pas une chose séparée, extérieure à Lui, à D.ieu ne plaise. Et «Ton règne est le règne de tous les mondes», qui s'étend vers le haut sans fin, vers le bas sans limite et dans les quatre directions — «Il est Roi, Il était Roi et Il sera Roi» — et il n'est rien

אלא זיו והארה ממדת מלכותו ית' המתפשט ומתלבש בעולמות עליונים ותחתונים להוות אותם מאין ליש ולהחיותם ולקיימם.

qu'un rayonnement et une illumination provenant de l'attribut de Mal'hout (souveraineté), béni soit-Il, lequel s'étend et s'enveloppe dans les mondes supérieurs et inférieurs pour les faire exister, du néant à l'être, leur donner vie et les maintenir.

(ועיין מענין אני ראשון כו' ברבות וישלח פי פ"א) (ד"צ ע"ד) מהו אמת כו' וכ"ה בפ' דברים (דרפ"ו ב')

(Voir à ce sujet «Je suis le premier», etc., dans [Midrach] Rabba, Vayichla'h, section 81.) (folio 90d) : «Qu'est-ce que la vérité (emet)?», etc. Et il en va de même dans la paracha Devarim (folio 286b),

ובשה"ש [ובשיר השירים] ע"פ לסוסתי ברכבי (ד"י יסודות ע"ג) ועמ"ש בפ"י ואמת ה' לעולם בדי"ה ביום השמיני עצרת ובביאור ע"פ אלה מסעי.

et dans Chir Hachirim [Rabba], sur le verset «À ma jument parmi les chars» (folio 10c). Voir aussi ce qui est écrit au sujet du sens de «Et la vérité de Havaya est éternelle» dans le discours commençant par «Au huitième jour, une assemblée», ainsi que dans l'explication du verset «Voici les voyages».

עוד מענין אני ראשון כו' ברבות תולדות (פס"ג ס"ט ד'). פ' בא ר"פ ט"ו ע"פ ראשון הוא לכם (דקכ"ט ע"ג [עמוד ג']).

Autres références sur le sujet de «Je suis le premier», etc. : dans [Midrach] Rabba, Toldot (section 63, folio 69d) ; paracha Bo, début de la section 15, sur le verset «Ce sera pour vous le premier» (folio 129c) ;

קדושים (ס"פ כ"ד). זח"ב [זוהר חלק ב'] תרומה (קנ"ח סע"א [סוף עמוד א]) ס"פ מצורע (דנ"ו א') ת"ז [תיקוני זוהר] תקון ה' (דט"ז ע"א)

Kedochim (fin de la section 24) ; Zohar II, Terouma (158, fin du côté a) ; fin de la paracha Metsora (folio 56a) ; Tikouné Zohar, Tikoun 5 (folio 16a) ;

סוף תקון י"ט (דמ"א ע"ב) תקון ס"ט (דק"ח) ועמ"ש [ועיין מה שכתוב לעיל] בביאור ע"פ אני דפי ציצית וזהו ה' מלך גאות לבש שאינו

fin du Tikoun 19 (folio 41b) ; Tikoun 69 (folio 108). Voir aussi ce qui est écrit plus haut dans l'explication de «Je» dans la section des tsitsit. Et voici le sens de «Havaya règne ; Il s'est revêtu de majesté» : cela n'est rien

אלא כבחי' לבוש ועמ"ש מזה בדי"ה יונתי בחגוי, ונק' זיו השכינה פ"י מה ששוכן ומתלבש בעולמות עליונים ותחתונים להיות ממכ"ע [ממלא כל עלמין] אין זה

mais au niveau d'un vêtement. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Ma colombe, dans les anfractuosités». On l'appelle «le rayonnement de la Chekhina (la Présence divine)» : c'est-à-dire ce qui réside et se revêt dans les mondes supérieurs et inférieurs, afin d'être la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) — cela n'est rien

אלא ע"י זיו והארה בלבד וזיו זה והארה זו נמשכה ממדת מלכותו ית' ממחשבת אנא אמלוך,

d'autre que par un simple rayonnement et une simple illumination. Ce rayonnement et cette illumination sont attirés de l'attribut de Sa Mal'hout, béni soit-Il — de la pensée « Je régnerai ».

אבל בו בעצמו ובכבודו ית' לית מחשבה תפיסא ביה כלל סתימא דכל סתימין ועליו נאמר ישת חשך סתרו שאין העולמות עליונים ותחתונים יכולים לקבל זיו והארה ממנו ית' מעצמותו ומהותו ממש כביכול

Mais, quant à Son être propre et à Sa gloire, béni soit-Il, « aucune pensée ne peut Le saisir »; [Il est] « le plus caché de tout ce qui est caché », et c'est de Lui qu'il est dit: « Il fit des ténèbres Sa cachette »; car les mondes supérieurs et inférieurs ne peuvent recevoir de Lui, béni soit-Il, aucun rayonnement ni aucune illumination provenant de Son essence et de Son être mêmes, pour ainsi dire,

כי הוא קדוש ומובדל כו' ולא נערוך אליו קדושתו ואין ערוך לך כו' [ועמ"ש מזה בפ' וארא ע"פ

car Il est saint et séparé, etc., et « nous ne pouvons comparer à Lui Sa sainteté », et « rien ne peut T'être comparé », etc. [Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha Va'eira, sur le verset

לכן אמור לבני ישראל וגוי' ובפ' בשלח ע"פ אז ישיר משה מענין פי' ולא נערוך אליו קדושתו]:

« C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël », etc., et dans la paracha Beshalach, sur le verset « Alors Moché chanta », au sujet du sens de « nous ne pouvons comparer à Lui Sa sainteté ».]

7 ב אך עכ"ז [עם כל זה] אל ה' ויאר לנו הארה רבה ועצומה מקדושה עליונה הזאת הנפלאה והנעלמה ע"י המצות שנתן לנו כי

2. Mais néanmoins, « Havaya est D.ieu et Il nous a donné la lumière » : une illumination grande et puissante de cette sainteté supérieure, merveilleuse et cachée, par les mitsvot qu'Il nous a données. Car

הנה בתורה ומצות נאמר לכו לחמו בלחמי והנה לחמו פי' לפי שהתורה היא לחם ומזון לנפש

il est dit de la Torah et des mitsvot : « Venez, mangez de Mon pain. » Or, « mangez » s'explique par le fait que la Torah est du pain et une nourriture pour l'âme,

כמו הלחם הגשמי שהוא מזון לגוף כו'. אבל מ"מ לחמי צריך ביאור וכי לאכילה ושתיה כו'.

tout comme le pain matériel est une nourriture pour le corps, etc. Mais néanmoins, « Mon pain » demande une explication : s'agit-il donc [d'une question] de manger et de boire, etc. ?

8 וביאור הדבר הוא ע"ד מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] רעייתי פרנסתי ישראל מפרנסין כו', ועמ"ש מזה בד"ה יונתי הנ"ל.

Et l'explication est la suivante, dans l'esprit de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : «Ma bien-aimée» (rayasi) [signifie] «Celle qui me nourrit» (parnasasi); «Israël nourrit...», etc. Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Ma colombe», mentionné plus haut.

והענין כי הנה המאכל שהוא דצ"ח [דומם צומח חי] מחיה את האדם שהוא מדבר שהוא במדרגה יותר גבוה מהמאכל ואיך מחיה אותו המאכל,

Voici l'explication : la nourriture, qui relève des règnes minéral, végétal et animal, donne la vie à l'homme, qui appartient au règne parlant et se situe à un niveau supérieur à celui de la nourriture. Comment, dès lors, la nourriture peut-elle lui donner la vie ?

אך ע"ז נאמר כי על כל מוצא פי ה' יחיה האדם שמוצא פי ה' הוא החיות של המאכל והם העשרה מאמרות שבהם נברא העולם שבמאמר

Mais à ce sujet, il est dit : «Car l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Havaya» : «ce qui sort de la bouche de Havaya», c'est la force vitale de la nourriture, et ce sont les Dix Paroles par lesquelles le monde fut créé ; car par la parole

תדשא הארץ נברא הצומח ובמאמר תוצא הארץ נפש חיה נבראו הבע"ח [הבעלי חיים] וכח וחיות המאמר ההוא תמיד מלוכש בו להחיותו ולקיימו והוא הוא המחיה את האדם. אך הרי גם האדם נברא במאמר נעשה אדם.

«Que la terre fasse pousser» : ainsi fut créée la végétation ; et par la parole «Que la terre fasse sortir des êtres vivants» furent créés les animaux. La puissance et la force vitale de cette parole sont constamment revêtues en eux, pour leur donner la vie et les maintenir ; et c'est elle qui donne la vie à l'homme. Mais l'homme, lui aussi, fut créé par une parole : «Faisons l'homme.»

9 ויש בו ג"כ מוצא פי ה' ולמה צריך להמאכל שיחיה אותו. אבל הענין כי הנה כתיב אחר וקדם צרתני אחר למעשה בראשית וכי שהאדם באמת הוא אחרון במעשה בראשית בזמן

Et lui aussi possède «ce qui sort de la bouche de Havaya» ; pourquoi a-t-il donc besoin de nourriture pour lui donner la vie ? Mais voici de quoi il s'agit : il est écrit : «Tu m'as formé par-derrrière et par-devant» — «par-derrrière» [en dernier] dans l'œuvre de la Création, etc. Car l'homme est effectivement le dernier dans l'œuvre de la Création dans l'ordre du temps,

וגם במעלה מצד גופו ונפשו הבהמית כמאמר יתוש קדמך שכל הדברים דצ"ח [דומם צומח חי] אע"פ [אף על פי] שירדו מטה מטה מאד בעשייה גשמיות להיות יש ודבר גשמי מ"מ אינם דבר נפרד לגמרי

et aussi en rang, pour ce qui est de son corps et de son âme animale, comme le dit l'adage : « Un moustique t'a précédé. » Car toutes les choses inanimées, végétales et animales, bien qu'elles soient descendues très, très bas dans le Monde physique d'Assiya (Action), pour devenir un yesh (une existence séparée) et une chose physique, ne sont néanmoins pas entièrement séparées,

כמו האדם שיכול להיות נפרד לגמרי ח"ו [חס ושלום] ועובר על רצונו ית' למרות עיני כבודו ועיין בס' ש"ב [של בינונים] פכ"ד, רק מצד עילוי נשמתו ונפשו האלקית לבדה הוא קדם במעלה יתירה על כל הנבראים

comme peut l'être l'homme, qui peut devenir entièrement séparé, à D.ieu ne plaise, et transgresser Sa volonté, béni soit-Il, «bravant les yeux de Sa gloire» — voir Sefer Shel Beinonim [le Tanya], chapitre 24. Ce n'est que par l'éminence de sa nechama et de son âme divine seule qu'il est «par-devant», occupant un rang infiniment supérieur à tous les êtres créés.

וגם מצד גופו ונפשו החיונית יש לו מעלה יתירה על הדצ"ח [הדומם צומח חי] ברוח חיים שבו שהיא נפש המדברת והמשכלת והמאמרות סדרן ממטה למעלה מתחלה תדשא הארץ

Et même pour ce qui est de son corps et de son âme vitale, il possède une supériorité remarquable sur les êtres inanimés, végétaux et animaux, grâce à l'esprit de vie qui est en lui, lequel constitue l'âme parlante et intellectuelle. L'ordre des paroles de création va du bas vers le haut: d'abord, «Que la terre fasse pousser»,

שהוא להיות הצומח ואח"כ ישרצו המים דגים שאינן בכלל בשר ואח"כ תוצא הארץ נפש חיה ובהמה ואח"כ נעשה אדם.

ce qui fait venir à l'existence la végétation ; ensuite, «Que les eaux fourmillent» — les poissons, qui ne sont pas compris dans la catégorie de la viande ; ensuite, «Que la terre fasse sortir des êtres vivants», ainsi que le bétail ; et ensuite, «Faisons l'homme.»

10 והנה כל זה הוא בבחי' ירידת המדרגות והתהוות השתלשלותם מאין ליש, אבל במקורם ושרשם למעלה מעלה מסדר ההשתלשלות

Or, tout cela concerne la descente des niveaux et l'avènement de leur enchaînement descendant (hichtalchelout), du néant à l'existence. Mais, à leur source et à leur racine, bien au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes,

הנה הוא להיפך שבחיי נפש אלקית שבאדם הוא בחינת אחר לגבי מקור וחיות הגוף ונפש הבהמית שנקלחו ממדרגות עליונות וגבוהות מאד

c'est l'inverse : le niveau de l'âme divine chez l'homme est un niveau d'« arrière » par rapport à la source et à la force vitale du corps et de l'âme animale, qui proviennent de niveaux très élevés et très sublimes,

אלא שנפלו בשבירת הכלים כנודע ושם הוא חיות הדצ"ח [הדומם צומח חי] גבוה ונעלה במעלה יתירה
אלא שנפלו למטה יותר בחיות מצומצם מאד

mais ils sont tombés lors de la brisure des réceptacles, comme on le sait. C'est là que se trouve la force vitale de l'inerte, du végétal et de l'animal, élevée et sublime à un degré supérieur ; toutefois, ils sont tombés plus bas, dans une force vitale extrêmement contractée,

כמו דומם וצומח כו' וכמשל מנפילת החומה שעליון שבה נופל למטה יותר בריחוק מקום יותר כנודע.
comme l'inerte et le végétal, etc. C'est comparable à la chute d'un mur : sa partie supérieure tombe plus bas, plus loin, comme on le sait.

11 ולפיכך המאכל שהוא מדצ"ח [מדומם צומח חי] מחיה את האדם ויש לו יתרון מעלה על האדם שהאדם צריך להמאכל למלאות די מחסורו אשר יחסר לו מבלעדי הלחם והמאכל משא"כ המאכל אין צריך להאדם.

C'est pourquoi la nourriture, qui relève des règnes minéral, végétal et animal, donne vie à l'homme et possède sur lui une supériorité : l'homme a besoin de nourriture pour lui fournir « de quoi satisfaire son besoin, ce qui lui manque », sans le pain et la nourriture ; tandis que la nourriture, elle, n'a pas besoin de l'homme.

וזהו כי על כל מוצא פי ה' כי מוצא יש לו ב' פירושים מוצא מה שכבר יצא מפי ה' התפשטות החיות מרוח פיו בעשרה מאמרות שנברא העולם ומוצא לשון מקור וחיי החיים

Et c'est là [le sens de] « car tout ce qui sort (motza) de la bouche de Havaya » : motza a deux sens. Motza désigne ce qui est déjà sorti de la bouche de Havaya — la diffusion de la force vitale issue du souffle de Sa bouche dans les Dix Paroles par lesquelles le monde fut créé. Et motza est aussi un terme qui désigne la source, et la Vie de toute vie,

כמו מוצא מים שהוא המקור הנובע המעיין דהיינו המקור שממנו יצאו העשרה מאמרות שבמקורן ושרשן הדצ"ח [הדומם צומח חי] מאד נעלה ונמשכים ומשתלשלים ויורדים למטה עליהם ממדרגות עליונות ולפיכך יחיה האדם:

comme dans motza mayim (« source d'eau »), qui désigne la source jaillissante, la fontaine — c'est-à-dire la source d'où sont sorties les Dix Paroles, et dans la source et la racine desquelles les règnes minéral, végétal et animal sont d'une très grande élévation ; ils sont attirés, descendent de degré en degré et viennent jusqu'à eux depuis des niveaux supérieurs. C'est pourquoi « l'homme vit ».

12 ג והנה ככל הדברים האלה וככל המשל הזה בחיות הלחם הגשמי המחיה את הגוף אדם הגשמי.

3. Or, conformément à tout ce qui vient d'être dit et à toute cette analogie de la force vitale du pain matériel, qui donne vie au corps de l'homme matériel,

כן עדי"ז כתיב כי על כל מוצא פי ה' יחיה האדם אדם דלעילא דהיינו מ"ש ועל דמות הכסא דמות כמראה אדם

il en va de même : il est écrit: «Car l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Havaya» — l'Homme d'en haut. C'est-à-dire ce qui est écrit: «Et au-dessus de la ressemblance du trône, une ressemblance ayant l'apparence d'un homme.»

כי נקי אדם מלשון אדמה לעליון כי כמו שבאדם למטה יש רמ"ח אברים כו' שבהם ועל ידם מתחלק החיות שבתוכו העין רואה כו'

Car il est appelé adam («homme»), du terme adameh («je serai semblable au Très-Haut»). En effet, de même que l'homme d'en bas possède 248 membres, etc., dans lesquels et par lesquels se répartit la force vitale qui est en lui — l'œil voit, etc. —

כך למעלה התפשטות החיות הוא בריבוי התחלקות הנבראים מלאכים ונשמות בכמה מיני מדרגות ממדרגות שונות כמ"ש עיני ה' כו' אזני ה' כו'

de même, en haut, l'extension de la force vitale se déploie en une multiplicité de divisions parmi les êtres créés — anges et âmes — en de nombreuses sortes de niveaux, à des degrés divers, comme il est écrit: «Les yeux de Havaya», etc., «Les oreilles de Havaya», etc.

שיש מלאכים ונשמות שנקראים כך והתפשטות החיות של כל אחד ואחד כפי מדריגתו ומזגו ותכונתו נקי בשם אדם שהוא בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין].

car il existe des anges et des âmes qui sont ainsi appelés. L'extension de la force vitale de chacun d'eux, selon son niveau, son tempérament et sa nature, est appelée du nom d'adam; c'est le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin).

ולכן כתיב כמראה אדם ולא בחי' אדם עצמו ממש [ועמ"ש עוד מזה בפי' משפטים קכ"ב א' ועמ"ש בד"ה ויראו כו' ותחת רגליו כו' ע"ש].

C'est pourquoi il est écrit: «ayant l'apparence d'un homme», et non le niveau de l'Homme lui-même, à proprement parler. [Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha de Michpatim, 122a, ainsi que ce qui est écrit dans le discours commençant par «Et ils virent», etc., «et sous Ses pieds», etc.; voir là-bas.]

13 והנה חיות הנמשך לבחי' ומדריגה זו להיות ממכ"ע [ממלא כל עלמין] ולהחיות רוח שפלים הוא מבחי' מוצא פי ה' הוא מקור עליון וראשיתא דכולא בחי' סוכ"ע ונקי רצון העליון

Or, la force vitale qui est attirée vers ce niveau et ce degré — afin d'être la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) et de « ranimer l'esprit des humbles » — provient du niveau de « ce qui sort de la bouche de Havaya », qui est la source supérieure et « le commencement de tout », le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), et qui est appelé la Volonté suprême.

כי אית רצון ואית רצון ורצון העליון הוא פ"י שעליון על כל העולמות שאינו יכול להתלבש תוך עלמין כלל

Car « il est une volonté et il est une volonté ». Et « Volonté suprême » signifie qu'elle est supérieure à tous les mondes et qu'elle ne peut nullement s'investir en eux,

שהוא סתימא דכל סתימין ולית מחשבה תפיסא ביה כלל ורצון התחתון הוא מה שמתלבש תוך עלמין כו', והנה רצון העליון הוא מקור התורה והמצות,

car elle est « le plus caché de tout ce qui est caché » et « aucune pensée ne peut Le saisir en aucune manière » ; tandis que la volonté inférieure est celle qui s'investit dans les mondes, etc. Or, la Volonté suprême est la source de la Torah et des mitsvot.

ולכן נקי לחמי ורעייתי פרנסתי שע"י אתערותא דלתתא אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] להמשיך חיות ממקור וחיי החיים מבחי"י סוכ"ע לבחינת ממכ"ע [ממלא כל עלמין] ואתעדל"ת [ואתערותא דלתתא] זו הוא ע"י מעשה המצות דוקא בעשייה גשמיות,

C'est pourquoi elle est appelée « Mon pain » et « Mon bien-aimé, celui qui Me nourrit » : car, par un éveil d'en bas, [vient] un éveil d'en haut, qui attire la force vitale de la Source et de la Vie de toute vie, du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes vers le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes. Cet éveil d'en bas se produit précisément par l'accomplissement des mitsvot, dans l'action matérielle,

וגם ע"י דבור התורה דעקימת שפתים הוי מעשה משא"כ הרהור לאו כדיבור דמי והרהור לא עביד מידי מפני שכח המעשה והדבור נלקח

ainsi que par la parole de Torah, car « le mouvement des lèvres est considéré comme une action » ; en revanche, « la pensée n'est pas assimilée à la parole » et « la pensée n'accomplit rien ». En effet, la force de l'action et de la parole est puisée

מכח האכילה שאוכל שע"י מתחזק כחו לדבר ולעשות וכח האכילה בשרשו ומקורו הוא יותר גבוה ונעלה מאשר תוכל נפשו שאת לפי מקור חוצבו כנ"ל.

dans la force de l'alimentation, par laquelle l'homme se nourrit et qui renforce ainsi sa capacité de parler et d'agir. Or, la force de l'alimentation, à sa racine et à sa source, est plus élevée et plus sublimée que ce que son âme peut contenir, compte tenu de la source d'où elle a été taillée, comme indiqué plus haut.

14 וכך יוכל להיות ע"י אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] ממעלה מעלה מבחי"י סוכ"ע וכן מעשה המצות עצמן כגון אתרוג ולולב כו'

Ainsi, par ce moyen, un éveil d'en haut peut se produire depuis les hauteurs les plus élevées, depuis le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin). Il en va de même de l'accomplissement des mitsvot elles-mêmes, par exemple avec l'étrog et le loulav, etc. :

שהאתרוג הוא מאכל בפ"ע [בפני עצמו] וכן הלולב הוא צומח עכ"פ [על כל פנים] ויש להם מעלה יתירה שבהם ועל ידם יומשך אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] מבחינה עליונה וגבוהה מאד.

car l'étrog est en soi un aliment, et le loulav est, à tout le moins, un végétal ; ils possèdent une supériorité particulière, en ce qu'en eux et par leur intermédiaire, un éveil d'en haut sera attiré depuis un niveau très supérieur et très élevé.

15 וכן צמר הציצית ומעות הצדקה וכוי משא"כ הרהור ומחשבה הוא בחינת חשב מ"ה [שם מ"ה] שהוא בחי' אדם עצמו ואין כח לאתערותא זו להמשיך חיים עליונים כל כך.

De même, la laine des tsitsit et les pièces données à la tsédaka, etc. En revanche, la réflexion et la pensée (ma'hchava) relèvent de « 'hachav Ma », c'est-à-dire du niveau de l'homme lui-même ; et cet éveil n'a pas le pouvoir d'attirer une vie supérieure dans une telle mesure.

וזהו יפה שעה אחת בתשובה ומע"ט [ומעשים טובים] בעוה"ז מכל חיי העוה"ב [העולם הבא] כי העוה"ב [העולם הבא] הוא שנהנים מזיו השכינה הוא זיו והארה מרובה ותוספת

Et c'est là le sens de : « Une heure de techouva et de bonnes actions en ce monde vaut mieux que toute la vie du Monde futur. » Car le Monde futur est celui où « l'on jouit de l'éclat de la Chekhina », éclat et illumination abondants, et un supplément

תענוג הנשמות בגילוי בבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] הנק' בשם שכינה ששוכן ומתלבש בעולמות והנה הכח והחיות הנמשך לבחינת ממכ"ע [ממלא כל עלמין] מבחי' סוכ"ע הוא נעשה ע"י תשובה ומע"ט [ומעשים טובים] כנ"ל.

au plaisir des âmes, par la révélation du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), appelée du nom de Chekhina, car elle réside et se revêt dans les mondes. Or, la puissance et la force vitale attirées vers le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes depuis le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) sont engendrées par la techouva et les bonnes actions, comme indiqué précédemment.

נמצא שהם העושים הזיו והתענוג שבג"ע [שבגן עדן]. ולכן גדלה מעלתם מכל חיי העוה"ב [העולם הבא] שהם הם הממשיכים חיי העוה"ב [העולם הבא] כנ"ל:

Il s'ensuit que ce sont elles qui produisent l'éclat et le plaisir du Gan Eden. C'est pourquoi leur supériorité dépasse toute la vie du Monde futur, car ce sont précisément elles qui attirent la vie du Monde futur, comme indiqué précédemment.

16 והנה לפי שהתורה והמצות הם בחי' רצון העליון לכך יש להם כח להמשיך לנפש האדם ג"כ בחי' רצון העליון

Or, puisque la Torah et les mitsvot sont le niveau de la Volonté suprême, elles ont donc le pouvoir d'attirer aussi dans l'âme de l'homme le niveau de la Volonté suprême.

כי גם בנפש האדם למטה ג"כ אית רצון ואית רצון שיש שמעורר את רצון והאהבה הטבעית המסותרת שבנפשו לגלותה מההעלם אל הגילוי לדבקה בו ית' מחמת התבוננות בגדולתו ית' המחיה חיים

Car, dans l'âme de l'homme ici-bas aussi, « il y a volonté et il y a volonté ». Il y a [le cas où] l'on éveille la volonté et l'amour naturel caché dans son âme, afin de les faire passer de l'état latent à l'état manifeste et de s'attacher à Lui, béni soit-Il, en contemplant Sa grandeur, béni soit-Il, Lui qui donne la vie à tout ce qui vit,

שהוא ממכ"ע [ממלא כל עלמין] כאשר תוכל נפשו שאת כל חד וחד לפום שיעורא דיליה והוא בחינת וכל נפשך.

à savoir la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), dans la mesure où son âme peut le supporter, « chacun selon sa propre mesure » ; et c'est le niveau de « et de toute ton âme ».

אך יש רצון שהוא למעלה הימנו ומבקשי ה' יבינו כל שלפעמים תתלהב ותתלהט הנפש באהבה רבה עזה ועצומה בבחי' ובכל מאדך מאד יותר מכדי מדת הנפש בהשגתה באור פני ה'

Mais il existe une volonté qui lui est supérieure — et « ceux qui recherchent Havaya comprennent tout » —, car il arrive que l'âme s'embrase et s'enflamme d'un amour abondant (ahava rabba), intense et puissant, au niveau de « et de toute ta force (me'odekha) » : bien au-delà (me'od) de la mesure de l'âme dans sa compréhension de la lumière de la Face de D.ieu,

אלא מחמת ביטול השגתה דלית מחשבה תפיסא ביה סתימא דכל סתימין והוא בחי' רעותא דליבא דלית מחשבה תפיסא ביה

mais plutôt du fait que sa compréhension s'annule, car « aucune pensée ne peut Le saisir », Lui qui est « le plus caché de tous les cachés ». C'est le niveau du désir du cœur (re'uta deliba), que nulle pensée ne peut saisir,

והוא בחי' אהבה רבה שלמעלה מעלה מהעולמות שאינה יכולה להתלבש תוך עלמין אלא כמו שכתוב מי לי בשמים ועמך לא חפצתי בארץ.

et c'est le niveau de l'ahava rabba, qui est infiniment au-dessus des mondes et ne peut se revêtir en eux ; mais plutôt, comme il est écrit : « Qui ai-je dans les cieux ? Et avec Toi, je ne désire rien sur la terre. »

משא"כ האהבה הבאה מחמת התבוננות והשגה בגדולתו יתברך נקי אהבת עולם כנודע ואהבה רבה זו שהיא בחינת רעותא דליבא היא באה מלמעלה על ידי התורה והמצות

À la différence de l'amour qui naît de la contemplation et de la compréhension de Sa grandeur, béni soit-Il, et qui est appelé ahavat olam (« amour éternel »), comme on le sait. Quant à cette ahava rabba, qui est le niveau du désir du cœur, elle vient d'en haut, par l'intermédiaire de la Torah et des mitsvot,

שהם הם רצון העליון רצונו וחכמתו יתי [וכמ"ש ג"כ לעיל מזה ע"פ מי מנה עפר יעקב וע"פ ועתה יגדל נא].

qui sont elles-mêmes la Volonté suprême — Sa volonté et Sa sagesse, béni soit-Il. [Comme il est également écrit plus haut à ce sujet, au sujet du verset « Qui a compté la poussière de Yaakov », et du verset « Et maintenant, que grandisse, je Te prie ».]

17 וזו היא בחינת הלחם והמזון שנעשה לנפש האדם ע"י התורה והמצות שהמוצא פי ה' שהוא מקור התורה והמצות עליו יחיה האדם ותחיה נפשו במקור וחיי החיים יתי דלית מחשבה תפיסא ביה כו',

Et tel est le niveau du pain et de la nourriture qui sont préparés pour l'âme de l'homme par la Torah et les mitsvot : c'est par « ce qui sort de la bouche de Havaya », qui est la source de la Torah et des mitsvot, que « l'homme vit », et son âme vivra dans la Source et la Vie de toute vie, béni soit-Il, Lui que « nulle pensée ne peut saisir », etc.

ואין רעותא דליבא זו באה דוקא מחמת ההתבוננות איך שהתורה נותנת חיים ואיך נמשך החיות רק

Et ce désir du cœur ne vient pas précisément de la contemplation de la manière dont la Torah donne la vie et dont la force vitale est attirée vers le bas ; mais plutôt,

כמו המאכל שמחיה את האדם בגשמיות אף אם אינו מבין האיך המאכל מתעכל ונהפך לדם ואיך תשוב להיות בשר כבשרו ואיך הוא כח הדוחה הפסולת כו'

tout comme la nourriture donne la vie à l'homme sur le plan physique, même s'il ne comprend pas comment elle est digérée et transformée en sang, comment elle devient une chair semblable à la sienne, ni comment agit la force qui expulse les déchets, etc.,

אלא ממילא יחיה האדם כך בחי רעותא דליבא זו נמשכה מאליה וממילא ע"י קיום התורה והמצות.

mais l'homme vit ainsi naturellement — de même, ce niveau du désir du cœur est attiré de lui-même et naturellement par l'accomplissement de la Torah et des mitsvot.

18 וזהו אשר קדשנו במצותיו שע"י המצות נמשך קדושה עליונה מבחי" קדוש ומובדל דהיינו מה שאינו יכול להתלבש תוך עלמין הוא בחי"

Et voici [le sens de] « Qui nous a sanctifiés par Ses commandements » : par les mitsvot, une sainteté supérieure est attirée depuis le niveau de « saint et séparé » — c'est-à-dire ce qui ne peut se revêtir dans les mondes, et qui est le niveau de

רצון העליון כנ"ל לקדש אותו ג"כ שיומשך לנפש האדם גילוי הארה זו בנפשו להיות האהבה ורצון העליון שבנפש שהוא בחינת רעותא דליבא ואהבה רבה הנ"ל.

la Volonté suprême, comme mentionné plus haut — afin de le sanctifier lui aussi : que la révélation de cette illumination soit attirée dans l'âme de l'homme, dans son âme, de sorte qu'y résident l'amour et la volonté suprême, qui sont le niveau du désir du cœur et de l'amour immense mentionnés plus haut.

וזהו ועשיתם את כל מצותי והייתם קדושים לאלקיכם שע"י המצות יהיה שורה בכם קדושה העליונה ממש להיות קדושה זו שוה לאלקיכם

Et voici [le sens de] « Vous accomplirez tous Mes commandements et serez saints pour votre D.ieu » : par les mitsvot, la sainteté supérieure elle-même résidera en vous, de sorte que cette sainteté soit égale à celle de votre D.ieu.

(ועמ"ש בפ"י לשון קדושה ע"פ מקושש עצים בפ' שלח) וזהו ענין הברכה ברוך הוא המשכה להיות הוי" שמהווה כל הויות

(Et voyez ce qui est écrit au sujet du sens du terme « sainteté » à propos du verset « ramassant du bois », dans la paracha de Chela'h.) Et voici le sens de la bénédiction : « Béni » (baroukh) signifie une attirance vers le bas, afin qu'il y ait Havaya, qui fait exister toutes les existences,

דהיינו שרש ומקור כל ההתהוות שיהיה בחי" אלקינו שיתאחד עמנו באחדות אחד למהוי אחד באחד ע"י אשר

c'est-à-dire la racine et la source de tout ce qui vient à l'existence : qu'il soit le niveau de « notre D.ieu », qu'Il s'unisse à nous d'une unité unique, « pour être un avec Un », par le biais de « Qui » (acher),

שהוא בחי' עונג העליון שמשם נמשך להיות קדשנו בקדושתו ממש ע"י מצות יו בקדש העליון שהוא למעלה מעלה מבחי' עלמין שמזה נמשך רעותא דליבא לנפש

qui est le niveau du plaisir supérieur, d'où l'on attire le fait qu'Il « nous a sanctifiés » de Sa sainteté même, par « Ses commandements » (mitsvot-youd-vav), dans la sainteté supérieure (kodesh), qui est très au-dessus du niveau des mondes ; de là, le désir du cœur est attiré dans l'âme.

ואזי נקרא נפש האדם עצמה בחינת אחר לגבי רעותא דליבא הנמשך לו שהוא בחי' קדם מקדמונו של עולם:

Alors l'âme de l'homme elle-même est appelée le niveau de « derrière » par rapport au désir du cœur qui lui est attiré, lequel est le niveau de « devant », provenant du Primordial du monde.

19 קיצור. פי' אקב"ו [אשר קדשנו במצותיו וצונו] כי חיות כל העולמות הוא רק מבחי' מלכותו ית' אבל במהותו ועצמותו ית' לית מחשבה תפיסא וזהו ענין קדוש מובדל.

Résumé. Le sens de « Qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné » : la force vitale de tous les mondes provient uniquement du niveau de Sa Mal'hout (souveraineté), béni soit-Il ; mais quant à Son être et à Son essence, béni soit-Il, « aucune pensée ne peut Le saisir ». Tel est le sens de « saint » : séparé.

וע"י התומ"צ [התורה ומצות] נמשך מקדושה זו ממש כי הנה כתיב לכו לחמו בלחמי ופי' לחמי היינו דכמו שהאדם מקבל חיות מהלחם לפי ששרשו מבחינת מוצא פי ה' מוצא היינו מקור.

Par la Torah et les mitsvot, un influx est attiré de cette sainteté même. Car il est écrit : « Venez, mangez de Mon pain » ; et le sens de « Mon pain » est le suivant : de même que l'homme reçoit sa force vitale du pain, parce que sa racine relève du niveau de « ce qui sort (motsa) de la bouche de Havaya » — motsa signifiant « source » —

כן בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] הנק' כמראה אדם נמשך לבחינה זו חיות מבחי' רצון עליון הסוכ"ע והיינו ע"י התורה ומצות שנתלבשו בעשייה שבהן ועל ידן נמשך רצון העליון וזהו ענין רעיתי פרנסתי ולחמי.

de même, la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), appelée « semblable à l'apparence d'un homme », reçoit une force vitale à ce niveau du niveau de la Volonté suprême, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) ; cela se fait par la Torah et les mitsvot, qui ont été revêtues dans l'action, et dans lesquelles et par lesquelles la Volonté suprême est attirée. Tel est le sens de « Ma bien-aimée, celle qui me nourrit » et de « Mon pain ».

ומהמשכה זו נמשך ג"כ לנפש האדם בחינת רצון העליון לבא לבחינת וכלל מאדך אהבה רבה וזהו
אק"ב [אשר קדשנו במצותיו] והייתם קדושים:

De cet influx, le niveau de la Volonté suprême est également attiré vers l'âme de l'homme, afin qu'elle parvienne au niveau de « de toute ta force » : l'amour immense (ahavah rabbah). Tel est le sens de « Qui nous a sanctifiés par Ses commandements » et de « Vous serez saints ».

20 ד והנה קדושה זו מביאה לידי ענוה שהיא שפלות האדם בערך נפשו ונשמתו יען אשר אין חיות ושפע
לנפשו ממקור ומוצא פי ה' אלא ע"י דברים שפלים גשמיים ממש

4. Or, cette sainteté conduit à l'humilité, c'est-à-dire au sentiment qu'a l'homme de sa petitesse au regard de son âme et de sa néchama, puisque son âme ne reçoit force vitale et flux de la Source, « ce qui sort de la bouche de Havaya », que par l'intermédiaire de choses basses, véritablement matérielles,

כמו האתרוג וצמר הציצית וקלף התפילין וכה"ג [וכהאי גוונא] כל מצות מעשיות או ע"י הדבור בהם הוא
ת"ת [תלמוד תורה] וכו' וענוה זו מביאה לידי יראת חטא

tels que l'étrog, la laine des tsitsit et le parchemin des téfilines, ainsi que toutes les mitsvot pratiques; ou bien par la parole qui les évoque, c'est-à-dire l'étude de la Torah, etc. Cette humilité conduit à la crainte de la faute.

(בר"ח [בראשית חכמה] שער הענוה פ"א הביא דענוה איהי שכינתא עילאה. והנה פי' וענין שכינתא עילאה
נתבאר בד"ה שיר השירים שהוא ענין הביטול דיחודא עילאה.

(Dans Rechit 'Hokhma, Chaar HaAnava [le Portique de l'humilité], chapitre 1, il rapporte que l'humilité est la Chekhina supérieure. Or, le sens et la notion de la Chekhina supérieure ont été expliqués dans le discours commençant par «Le Cantique des cantiques»: il s'agit de l'annulation de soi (bitoul) de l'unité supérieure (yi'houda ila'a).

ועפ"י [ועל פי זה] י"ל [יש לומר] פי ענוה היינו שהוא מחזיק עצמו לאין ממש כמו שהוא קמ"י [קמיה] ית' כולא קמ"י [קמיה] כלא חשיב ועמ"ש בד"ה ארץ הרים ובקעות בענין חותם שוקע ביטול ענוה שלמעלה מהאבה.

À la lumière de cela, on peut dire que l'humilité signifie qu'il se considère véritablement comme rien, tel qu'il est devant Lui, béni soit-Il, car «tout est considéré comme rien devant Lui». Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Je suis devenu petit devant toutes les bon-tés». Voyez également ce qui est écrit dans le discours commençant par «Un pays de montagnes et de vallées», au sujet du «sceau en creux»: l'annulation de soi de l'humilité, qui est supérieure à l'amour.

ועפ"י [ועל פי זה] א"ש [אתי שפיר] מ"ש בספרים בענין ענוה שהיא ביטול והכנעה להקב"ה דלכאורה אינו מובן וכי צריך לומר זה שהאדם בריה שפלה ואפלה יקטין א"ע [את עצמו] לגבי הבורא ית'.

À la lumière de cela, on comprend bien ce que les livres enseignent au sujet de l'humilité: elle est annulation de soi et soumission au Saint béni soit-Il. À première vue, cela ne se comprend pas: est-il nécessaire de préciser que l'homme, créature basse et obscure, doit se faire petit devant le Créateur, béni soit-Il?

אכן לפי הנ"ל א"ש [אתי שפיר] דפי' וענין ענוה זו דשייך מהאדם לגבי הקב"ה היינו שלא יהיה תופס מקום כלל אלא כלא חשיב ממש. ועד"ז נאמר במשה והאיש משה ענו מאד כי במשה נאמר ונחנו מה ועיין בגמרא)

Mais, à la lumière de ce qui précède, cela se comprend bien: le sens et la notion de cette humilité qui s'applique à l'homme devant le Saint béni soit-Il est qu'il ne doit occuper aucune place, mais être véritablement considéré comme rien. C'est en ce sens qu'il est dit de Moché: «Et l'homme Moché était très humble», car il est dit de Moché: «Et que sommes-nous?» Voyez la Guemara)

(ספ"ו דחולין דפי"ט א') גדול מה שנאמר במשה כוי שביטול דמשה היה למעלה מבחינת הביטול דואנכי עפר ואפר כי הוא מ"ה [שם מ"ה] ממש וזהו עניו מאד ועיין בפי' שלח (קס"ג סע"ב [סוף עמוד ב]).

(fin du chapitre 6 de Houllin, folio 89a): «Ce qui est dit de Moché est plus grand», etc.: l'annulation de soi de Moché dépassait le niveau de l'annulation de soi exprimée par «Et moi, je suis poussière et cendre», car Moché était véritablement mah («quoi»); voilà ce que signifie «très humble». Voyez aussi la paracha Chela'h (163, fin du côté b).

והנה שכינתא עילאה היא בינה ולפי' [ולפי זה] וענוה מביאה לידי יראת חטא הוא בחי' חכמה שהיא יראה עילאה.

Or, la Chekhina supérieure est Bina (compréhension); ainsi, «et l'humilité conduit à la crainte de la faute» désigne le niveau de 'Hokhma (sagesse), qui est la crainte supérieure.

ורבי' [ורבי יהושע בן לוי] דס"ל [דסבירא ליה / דסבירא להו] ענוה גדולה מכולן י"ל [יש לומר] זהו כמ"ש בר"ח שם ועוד ימצא הענוה אפילו בכתר כו' והוא נקרא אין להיותו מחשיב עצמו לאין נגד המאציל עכ"ל [עד כאן לשונו].

Et Rabbi Yehoshoua ben Lévi, qui soutient que «l'humilité est la plus grande de toutes»: on peut dire que cela correspond à ce qui est écrit dans Reishis Chochmah, à cet endroit: «De plus, l'humilité se trouve même en Kéter (la Couronne), etc., et elle est appelée Ayin (Néant), parce qu'elle se considère comme néant devant l'Émanateur.» Fin de citation.

21 ועמ"ש בביאור ע"פ מי מנה בענין אולם הוא קדם כו' וזהו ענין ישת חשך סתרו.

Et voyez ce qui est écrit dans l'explication du verset «Qui a compté», au sujet de «noir (oukam) est kedem (avant)», etc.; c'est là le sens de «Il fit des ténèbres Sa retraite».

ועמ"ש מענין ענוה סד"ה שוש אשיש כי הנה את זה לעומת זה עשה האלקים שכמו שבקדושה עשיית המצות הוא מעלה את האדם

Et voyez ce qui est écrit au sujet de l'humilité, à la fin du discours commençant par «Je me réjouirai grandement». Car «Dieu a fait l'un en regard de l'autre»: de même que, dans la sainteté, l'accomplissement des mitsvot élève l'homme

להמשיך חיים עליונים מבחי' רצון העליון כמ"כ [כמו כן] להיפך בעבירה כתיב ונכרתה הנפש ההיא מלפני אני ה' פ"י אני ה' מה

afin d'attirer une vie supérieure depuis le niveau de la Volonté suprême, de même, inversement, au sujet d'une transgression, il est écrit: «Cette âme sera retranchée de devant Moi; Je suis Havaya.» Le sens de «Je suis Havaya», c'est ce qui

שהוא מהווה כל היות להחיות כל העולמות וכל הנבראים ומלפני כלומר למעלה מבחי ומדריגה זו שם מגיע הפגם והעונש של העבירה שהכרת תכרת בשרש כל השרשים וצריך להיות לאדם יראת חטא.

fait exister toutes les existences, afin de donner vie à tous les mondes et à toutes les créatures ; et «de devant Moi» signifie : plus haut que ce niveau et ce degré ; c'est là que parviennent la tache et la punition de la transgression, de sorte qu'elle «sera entièrement retranchée» dans la racine de toutes les racines. L'homme doit donc éprouver la crainte de la faute.

פיי יראה מחמת החטא והחסרון והפגם שנעשה למעלה כ"כ [כל כך] וחטא הוא לשון חסרון ופגם שלשון חטא נופל אפילו על ביטול מ"ע [מצות עשה] ודקדוקי סופרים שעכ"פ [שעל כל פנים] יש חסרון ופגם. משא"כ עון הוא על ל"ת [לא תעשה] כו'.

C'est-à-dire : la crainte causée par la faute, par le manque et par la tache ainsi occasionnés en haut. Le mot 'het (faute) désigne un manque et une tache ; en effet, le terme 'het s'applique même au fait de négliger un commandement positif et les précisions des Scribes, puisqu'il y a, dans tous les cas, un manque et une tache. En revanche, avon (iniquité) désigne la transgression des interdits, etc.

22 והנה יראת חטא בבחינה זו באה אחר ענוה וקדושה דוקא דהיינו אחר שיתקדש בקדושה העליונה הבאה מלמעלה ע"י המצות ויבא למדרגת ענוה שיכיר שפלות נפשו

Or, la crainte de la faute en ce sens ne vient précisément qu'après l'humilité et la sainteté — c'est-à-dire après qu'il s'est sanctifié par la sainteté supérieure qui vient d'en haut par les mitzvot, et qu'il est parvenu au degré d'humilité, en reconnaissant la bassesse de son âme ;

אזי יכיר וירגיש ג"כ בזה לעומת זה כמה גדול עונש החטא והפגם שמגיע למעלה ויהיה לו יראה גדולה מחמת החטא והפגם (ועמ"ש עוד בפ"י וענין יראת חטא בד"ה אלה מסעי).

alors il reconnaîtra et ressentira également, par ce jeu d'opposition, combien est grande la punition de la faute et la détérioration qu'elle entraîne en haut, et il éprouvera une grande crainte à cause de la faute et de la détérioration. (Voir aussi ce qui est écrit plus loin sur le sens et la nature de la crainte de la faute, dans le discours qui commence par « Voici les étapes de leur voyage ».)

אך קדושה וענוה זו אינה באה אלא אחר מדרגות הפרישות שהוא להפריד הרע שבנפש הבהמית מקליפות נוגה וקדש את עצמך במותר לך

Cependant, cette sainteté et cette humilité ne viennent qu'après les degrés de l'abstinence, qui consiste à séparer le mal de l'âme animale des kelipot de noga, et à « vous sanctifier dans ce qui vous est permis » ;

והוא בחינת תשובה תתאה כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] תשובה ומע"ט [ומעשים טובים] כו' שכל תשובה תחלה אין המעשים טובים ומאירים מלשון את האור כי טוב כו'.

et cela correspond au niveau de la techouva inférieure, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « la techouva et les bonnes actions », etc. Car, sans la techouva d'abord, les actions ne sont ni « bonnes » ni lumineuses — selon l'expression : « la lumière, qu'elle était bonne », etc.

23 ועם כל הנ"ל יובן מ"ש וידבר משה אל ראשי המטות פ"י מטות כענין מטה כלפי חסד

Et, à la lumière de tout ce qui précède, on comprendra ce qui est écrit : « Moché parla aux chefs des tribus (matot) ». Matot est à entendre au sens de « Il incline (maté) vers la bonté »,

שהוא ענין להטות ולהפוך המדות שבנפש שיהי' [שיהיה] כלפי חסד ואהבת את ה' לדבקה בו והמטים ומהפכים הם בחינת הראשים

c'est-à-dire le fait d'incliner et de transformer les attributs émotionnels (midot) de l'âme, afin qu'ils soient tournés vers la bonté et vers « Tu aimeras Havaya », « pour t'attacher à Lui ». Ceux qui les inclinent et les transforment sont le niveau des « chefs »,

שהם בחינת רעותא דליבא שנמשך מבחינת משה הוא בחינת דעת עליון וקדש העליון שלמעלה מעלה מבחינת עלמין ובחי' משה הוא המנהיג

qui sont le niveau du désir du cœur, lequel découle du niveau de Moché, qui est le niveau de la Daat supérieure et de la sainteté suprême, bien au-dessus du niveau des mondes. Et le niveau de Moché est celui du dirigeant

(כי וידבר מלשון ידבר עמים תחתינו לשון הנהגה) וממשיך בחינה זו להיות רעותא דליבא (ועיין עוד מענין ראשים בפ' פנחס) (דרנ"ג ע"ב) ע"פ שאו שערם ראשיכם גם

(car vayedaber, « et il parla », vient de l'expression « Il soumet (yadber) les peuples sous nos pieds », terme qui désigne la direction) ; il attire ce niveau vers le bas, afin qu'il devienne le désir du cœur. (Voir également, au sujet des « chefs », la section Pin'has) (folio 253b), à propos du verset : « Levez vos têtes, ô portes. » De plus,

כי משה הוא בחי' ונחנו מ"ה [מה] בחי' עניו מאד ולכן וידבר משה כוי' ועמ"ש סדי"ה משה ידבר וסדי"ה מראיהם ומעשיהם:

car Moché est le niveau de « Et nous, que sommes-nous ? » (mah), le niveau de « très humble » ; c'est pourquoi « Moché parla », etc. Voir aussi ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Moché parlait », ainsi qu'à la fin du discours commençant par « Leur apparence et leurs actes ».

24 קיצור. ענין קדושה מביאה לידי ענוה וענוה מביאה לידי יראת חטא. וענין וידבר משה אל ראשי המטות):

Résumé : Le thème de « la sainteté conduit à l'humilité, et l'humilité conduit à la crainte de la faute » ; et le thème de « Moché parla aux chefs des tribus ».

25 ה לאמר זה הדבר כוי'. וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] שכל הנביאים נתנבאו בכה נוסף עליהם משה שנתנבא בזה כוי'.

5. «Dire: Voici la chose», etc. Nos Sages, de mémoire bénie, ont enseigné que tous les prophètes prophétisaient en disant «Ainsi» (koh); Moché les surpassa, car il prophétisait en disant «Voici» (zeh), etc.

והענין דכתיב נעשה אדם בצלמנו כדמותנו הוא בחינת ממכ"ע [ממלא כל עלמין] דכ"ף הדמיון כמו הדמות כוי',

Or, voici ce qu'il en est: il est écrit: «Faisons l'homme à Notre image, selon Notre ressemblance.» «Selon Notre ressemblance» désigne le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), car le kaf de comparaison [signifie] «comme la ressemblance», etc. ;

משא"כ בצלמנו הוא בחי' גילוי עצמותו ית' ממש כביכול (ועיין מזה לקמן בד"ה אלה מסעי הנ"ל ובד"ה כי ביום הזה יכפר).

tandis que «à Notre image» désigne le niveau du dévoilement de Son essence même, béni soit-Il, pour ainsi dire. (Voir aussi à ce sujet plus loin, dans le discours commençant par «Voici les voyages», mentionné ci-dessus, et dans le discours commençant par «Car en ce jour, il expiera.».)

והנה ע"י רעותא דליבא למעלה מבחינת כח הנפש נעשה ע"י אתערותא דלעילא גילוי בחינת עצמותו ית' למעלה מבחי' עלמין מה שאינו יכול להתלבש תוך עלמין וכמ"ש ואשים דברי בפיך דברי ממש.

Or, par le désir du cœur, qui est au-dessus du niveau de la force de l'âme, un éveil d'en haut est ainsi suscité: le dévoilement du niveau de Son essence, béni soit-Il, au-dessus du niveau des mondes, qui ne peut se revêtir dans les mondes. Comme il est écrit: «Et J'ai mis Mes paroles dans ta bouche» — Mes paroles mêmes.

26 והיינו לאמר זה הדבר כו' דהיינו באמירת כאו"א [כל אחד ואחד] פרשה שבתורה או נביאים וכתובים הלכות ואגדות יהיה זה הדבר עצמו שנאמר מאז ומקדם.

Et voici [le sens de] «Dire: "Telle est la chose"», etc.: c'est-à-dire que lorsque chacun récite un passage de la Torah, des Prophètes ou des Écrits, des lois ou des aggadot, ce sera cette chose même qui fut dite depuis longtemps, jadis.

כמ"ש והיו הדברים האלה אשר אנכי מצוך היום כו' ודברת בם כו' שהדברים האלה עצמם

Comme il est écrit: «Et ces paroles que Je t'ordonne aujourd'hui seront...», etc., «et tu en parleras», etc.: ces paroles mêmes

שאמר משה באותו יום יהיו אצלך ודברת בם עצמם לפי שע"י בחינת רעותא דליבא נמשך בחינה מה שלמעלה מבחינת עלמין ושם הוא למעלה מן הזמן

que Moché prononça ce jour-là seront avec toi, et «tu en parleras», de ces paroles mêmes. Car, par le niveau du désir du cœur, est attiré un certain niveau qui est au-dessus du niveau des mondes, et là, il est au-dessus du temps.

(ועמ"ש ע"פ קול דודי הנה זה בא וסד"ה והגדת לבנך בענין בעבור זה וסד"ה בחדש השלישי כו' ביום הזה) ושם היה בחינת נבואתו של משה שהוא היה בחינת קדש העליון למעלה מבחינת עלמין

(Voyez aussi ce qui est écrit sur le verset «La voix de mon bien-aimé! Le voici qui vient», à la fin du discours commençant par «Tu raconteras à ton fils», au sujet de «c'est à cause de cela», et à la fin du discours commençant par «Au troisième mois», etc., «en ce jour».) C'est là que se trouvait le niveau de la prophétie de Moché, car il était du niveau de la sainteté suprême (kodesh), au-dessus du niveau des mondes.

ולכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] שהיה פרוש מן האשה משא"כ כל הנביאים כו' (ועי' מזה בפ' ויצא)
(דקנ"ב ב') ו' במק"מ [במקדש מלך] שם ובפ' בראשית (כ"ב א')

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit qu'il était séparé de [son] épouse, contrairement à tous les autres prophètes, etc. (Voyez aussi à ce sujet la paracha de Vayétsé) (folio 152b), ainsi que le Mikdash Melekh à cet endroit, et la paracha de Berechit (22a) ;

וביאר הרמ"ז [הרב משה זכות] פ' ואתחנן (דר"ס סע"ב [סוף עמוד ב]) גבי רב לך כו' ועי' בפ' בלק (קפ"ז ב').

et le Ramaz l'explique dans la paracha de Vaét'hanan (folio 260, fin du côté b), à propos de «C'en est assez pour toi», etc. Voyez aussi la paracha de Balak (187b).

ומכ"ז [ומכל זה] יובן איך שנבואתו היה מבחינת שלמעלה מגדר זמן שבח"י הזמן אין לו יחס רק במדת מלכותו ית' בח"י כדמותנו בחינת עלמא דנוקבא כו'

Tout cela permet de comprendre comment sa prophétie provenait d'un niveau situé au-delà des limites du temps ; car le niveau du temps n'a de rapport qu'avec l'attribut de Sa Mal'hout (souveraineté), béni soit-Il — le niveau de «à Notre image», le niveau du «monde de la Noukva (le féminin)», etc.,

דהיינו כשנעשית מקור לבי"ע ועיין בפ' ויחי (דרמ"ו סע"א [סוף עמוד א] וע"ב) ועמ"ש בד"ה יונתי בחגוי הסלע בפ' קומי לך רעיתי.

c'est-à-dire lorsqu'elle devient la source des mondes de Béria (Création), Yetsira (Formation) et Assiya (Action). Voyez la paracha de Vayé'hi (folio 246, fin du côté a et côté b), ainsi que ce qui est écrit dans le discours commençant par «Ma colombe, dans les fentes du rocher», sur le sens de «Lève-toi, mon bien-aimé».

ומשם יובן בתוספת ביאור מש"כ [מה שכתוב] שע"י רעותא דליבא דייקא נמשך שיהיה עסק התורה בבחינת לאמר זה הדבר כו'.

Et de là se comprendra avec un éclairage supplémentaire ce qui a été écrit : c'est précisément par le désir du cœur qu'il est suscité que l'étude de la Torah se fasse selon le mode de «Dire : "Voici la chose"», etc.

איש כי ידור נדר וגוי עד שידור בדבר הנדור. הענין כי הנה נדרים סייג לפרישות.

«Lorsqu'un homme fait un vœu», etc. : «jusqu'à ce qu'il fasse un vœu portant sur une chose vouée». Voici de quoi il s'agit : «Les vœux sont une clôture pour l'abstinence.»

27 והנה פרישות הוא להיות קדש א"ע [את עצמו] במותר לך וכדי להיות מדריגה זו נטועה וקבועה בלבו כאמת לאמתו צריך לעשות עצות בנפשו כענין שנתבאר למעלה בענוה שמביאה לידי יראת חטא

Or, l'abstinence consiste à «se sanctifier dans ce qui vous est permis». Pour que ce niveau soit véritablement enraciné et fixé dans son cœur, il doit élaborer des moyens dans son âme, comme cela a été expliqué plus haut au sujet de l'humilité, qui conduit à la crainte de la faute :

דהיינו שישפיל עצמו איך הדבר שרוצה לפרוש ממנו כגון הנודר מן הבשר כו' שהבשר וכיוצא בו הוא גבוה ממנו במעלה בשרשו ששרשו גבוה מאד נעלה מבחי' ומדרגות האדם

c'est-à-dire qu'il s'humilie [en considérant] combien la chose dont il souhaite s'abstenir — par exemple, celui qui fait vœu de s'abstenir de viande, etc. — lui est supérieure par son rang dans sa racine, car sa racine est très élevée, bien au-dessus du niveau et des degrés de l'homme,

אלא שבשבירת הכלים נפלו למטה מטה מן האדם בדצ"ח [בדומם צומח חי] אבל מ"מ הרי יש לו יתרון ומעלה שמחיה את האדם והאדם צריך לו

si ce n'est que, lors de la brisure des réceptacles, ces choses sont tombées très bas, bien au-dessous de l'homme, dans les règnes minéral, végétal et animal. Néanmoins, elles ont un avantage et une supériorité : elles donnent vie à l'homme, qui en a besoin,

והמאכל א"צ [אין צריך / אינו צריך] להאדם ואי לזאת אינו ראוי להורידו כ"כ [כל כך] בגשמיות להיות נהנה ממנו למלאות תאוות גופו ולהיות בזוללי בשר וסובאי יין כ"א להרחיב דעתו לה',

tandis que la nourriture n'a pas besoin de l'homme. Il ne convient donc pas de la faire descendre si bas dans la matérialité, pour en jouir en satisfaisant les désirs de son corps et en faisant partie des «gloutons de viande et des buveurs de vin», mais plutôt d'élargir son esprit pour D.ieu.

וכן דרך הנודרים לש"ש [לשם שמים] הוא מפני שרואים ירידתם מן הדבר שנודרים ממנו שהדבר ההוא גורם להם ירידה והטייה מאחרי ה' והיינו אחר שמורידים הדבר ההוא לגשמיות ממילא ממשיך ומוריד גם את הגוף האדם אחריו

De même, ceux qui font des vœux pour le Ciel le font parce qu'ils constatent leur propre descente, provoquée par la chose dont ils font vœu : cette chose les fait descendre et les détourne de suivre D.ieu. En effet, dès qu'ils font descendre cette chose dans la matérialité, elle entraîne et fait nécessairement descendre à sa suite le corps de l'homme lui aussi.

(ועמ"ש בד"ה בהעלותך את הנרות בענין ע"ה אסור לאכול בשר ואף דהכא מיירי בת"ה [בתלמיד חכם / בתלמידי חכמים]. מ"מ נהי דאינו אסור מ"מ שייך שירא שלא ירד ממדרגתו כו') אבל באמת צריך לראות בשרשו איך ששרשו גבוה מאד נעלה.

(Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Lorsque tu élèveras les lampes», à propos de l'affirmation selon laquelle «un homme ignorant n'a pas le droit de manger de viande». Bien qu'ici il s'agisse d'un érudit en Torah, même si cela ne lui est pas interdit, il peut néanmoins craindre de descendre de son niveau, etc.) Mais, en vérité, il doit considérer sa racine: combien celle-ci est élevée, très élevée.

ועי"ז פירש ממנו. ולכן צריך הנודר לומר הרי זה כעולה וכקרנן שהן קודש ודבר הנדור ומופרש בשרשו הגבוה למעלה וכמ"ש

C'est ainsi qu'il s'en sépare. C'est pourquoi celui qui fait un vœu doit dire: «Que ceci soit comme un holocauste» et «comme une offrande», car ceux-ci sont saints: ils sont voués et séparés dans leur racine élevée, en haut. Comme il est écrit:

כי יפליא לנדור לשון מופלא ומכוסה כאלו נודר בחיי המלך ששרשם הם חיים העליונים מבחינת סוכ"ע

«Lorsqu'il prononcera (yafli) un vœu»: un terme évoquant ce qui est merveilleux (mufla) et caché, comme s'il faisait un vœu par la vie du Roi, dont la racine est la vie suprême, du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin).

(ועי"ן מענין נדר בזח"ב [בוהר חלק ב'] יתרו צ"א ב' משפטים קט"ו ב' פנחס דר"ה [דראש השנה] א' ב' ובפרדס ערך נדר ובמא"א [ובמאורי אור] אות נו"ן ס"ט רבות ויצא ר"פ ע' [עי"ן])

(Voir, au sujet du vœu, Zohar II, Yisro, 91b ; Mishpatim, 115b ; Pinchas, folio 255a-b ; ainsi que le Pardes, entrée Neder (vœu) ; Me'orei Or, lettre Nun, 69 ; [Midrash] Rabbah, Vayeitzei, début de la section 70 ;

כי תשא פמ"ג נשא פ"י [פרק י' / פרשה י'] ע"פ כי יפליא באיכה בפסוק ישבו לארץ ידמו ובבחי פ' יתרו ומשם נשתלשלו כל בחי אורות המקיפים שבעולמות עליונים

Ki Sisa, section 43 ; Naso, section 10, sur le verset «Lorsqu'il prononcera» ; Eichah, sur le verset «Ils s'assoient à terre, ils se taisent» ; et Bachya, Parshas Yisro.) Et de là descendirent, de maillon en maillon, tous les niveaux des lumières enveloppantes (orot makifim) dans les mondes supérieurs,

וגם למטה באדם התחתון בבחינת הכל ודבור היוצא מהפה כידוע ליי"ח (ועמ"ש מזה בד"ה וארשתיך לי).

et aussi en bas, chez l'homme inférieur, au niveau du souffle et de la parole qui sortent de la bouche, comme le savent ceux qui sont versés dans la sagesse cachée. (Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Et Je te fiancerai à Moi».)

וזהו דבר הנדור שמקדיש הקרבן ואמר ה"ז [הרי זה] עולה או שלמים להמשיך בפיו קדושה עליונה מבחי' סוכ"ע מקור כל הקדושות וגם הנדרים שהן קונמות הן הקדש

Et telle est [la signification de] «une chose faisant l'objet d'un vœu» : il consacre l'offrande et dit : «Ceci est un holocauste» ou «des sacrifices de paix», afin de faire descendre par sa bouche une sainteté supérieure, issue du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes, source de toutes les saintetés. De même, les vœux qui sont des konamot sont hekdesch (des biens consacrés),

כדאיתא בגמרא (וזהו כענין המבואר בד"ה כה תברכו בפ' נשא בפ"י ענין ויקרא האדם שמות כו' להעלות עי"ז ולקדש במקורן כו' ע"ש וכעין זה הוא ענין קונמות שמתפסו בדבר הנדור וקדוש ועי"ז ממשיך בו קדושה עד שהן הקדש.

comme il est dit dans la Guemara. (Cela ressemble à ce qui est expliqué dans le discours commençant par «Ainsi vous bénirez», dans Parshas Naso, au sujet de «Et l'homme donna des noms», etc. : les élever par ce moyen et les sanctifier dans leur source, etc. Voir là-bas. Le cas des konamot est semblable : on rattache l'objet à une chose qui fait l'objet d'un vœu et qui est sainte, et, par ce moyen, on y fait descendre la sainteté, jusqu'à ce que ces objets soient hekdesch.)

והכח הזה בפה האדם הוא ממש כענין הנ"ל דויקרא האדם שמות כו' ועוד נ' לומר כי הכח הזה הוא מעין ודוגמא הכח דלאמר זה הדבר הנזכר לעיל. שנמשך מבחי' וידבר משה אל ראשי המטות כו'.

Et ce pouvoir de la bouche de l'homme est précisément semblable à ce qui a été dit plus haut au sujet de «Et l'homme donna des noms», etc. On peut encore dire que ce pouvoir est une sorte de reflet et d'exemple du pouvoir exprimé par «Dire : ceci est la chose», mentionné plus haut, lequel découle du niveau de «Et Moché parla aux chefs des tribus», etc.

וזהו שייכות ענין וידבר משה כו' לאמר זה הדבר לפ' נדרים ולכן עכשיו שנתמעטו הלככות צריך לומר בלי נדר וכמ"ש במ"א):

Et tel est le lien entre «Et Moché parla», etc., «en disant : ceci est la chose», et la section des vœux. C'est pourquoi, à présent que les cœurs se sont amoindris, il faut dire «sans vœu», comme il est écrit ailleurs.)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/matos/1/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak